



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome IV.

Crasset, Jean

Paris, 1691

L'Ange Gardien.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60899](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60899)

1. POUR LA FESTE DE L'ANGE GARDIEN
 OÙ
 bre. CONSIDERATION
 sur l'obligation que nous avons d'honorer & d'aimer les bons Anges.

L'Abregé est à la fin.

I. P. **T**ous les hommes ont un Ange tutelaire qui les conduit, qui les assiste, qui les protège, & qui les défend depuis le premier moment de leur naissance, jusqu'à leur mort. Dieu pouvoit nous instruire & nous gouverner par luy-même; mais il se veut servir des Anges, comme de ses Officiers & de ses Lieutenans, pour nous faire connoître la grandeur de son Empire & la majesté de sa Cour; pour établir dans le monde une sage & prudente œconomie, gouvernant les creatures inferieures par les superieures, & les corps par les esprits; pour nous obliger à nous honorer & aimer les uns les autres, sachant que nous sommes tous sous la conduite & la protection d'un esprit celeste. Enfin c'est pour nous servir de mediateurs & de protecteurs auprès de Dieu: car comme l'air est entre le Ciel & la terre, l'Ange, dit saint Thomas, est entre Dieu & les hommes: Et comme toutes les influen-

ces des astres passent par l'air, comme par leur canal naturel pour descendre sur la terre, aussi la pluspart des graces que nous recevons de Dieu nous sont communiquées par le ministere des Anges.

L'Ange est la plus noble & la plus vive II. P.

expression de la Divinité. C'est le premier rayon de sa gloire, le premier ouvrage de ses mains, le premier travail de sa puissance, la premiere production de son esprit, & le premier chef-d'œuvre de sa sagesse.

Or comme les premieres productions de la nature sont toujourns les plus nobles, les plus belles, les plus vives, les plus achevées, & les plus semblables à leur principe, parce qu'elles procedent d'une source plus feconde, & d'une nature plus vigoureuse; l'Ange étant le premier ouvrage de la Divinité, il n'y a point de creature qui represente plus noblement la pureté de son être, & la grandeur de ses perfectiones.

Ce sont, comme dit saint Augustin, les premieres & les premieres fleurs de la nature naissante. Ils ne tirent pas leur origine les uns des autres, comme font les hommes; mais ils émanent tous immediatement de Dieu. Jugez par-là de la perfection de leur être, & de l'honneur que vous leur devez porter.

Non-seulement l'Ange a le droit d'aï- III. P.
nelle sur nous, mais il nous surpasse encore

en l'excellence de sa nature, étant un pur esprit sans corps & sans matiere. Dieu, dit saint Bernard, a créé trois esprits qui sont trois principes de vie: l'un qui n'est point revêtu de chair, l'autre qui est revêtu de chair; mais qui ne meurt pas avec la chair: le troisiéme qui est revêtu de chair & qui meurt avec la chair. Le premier est celuy de l'Ange. Le second est celuy de l'homme. Le troisiéme est celuy de la bête. D'ailleurs l'Ange étant un pur esprit, il n'est que lumiere & que connoissance; il n'est point sujet comme nous à ces longues suites de raisonnemens, dont le principe est si foible, le progresz si lent, la conclusion si douteuse. Je ne parle point de la lumiere de gloire, & de cette connoissance du soir & du matin, qui les instruit de toutes nos necessitez, & qui leur découvre ce qui se passe dans le monde.

IV. P. La beauté est un rayon de la Divinité, qui se fait honorer de tous les esprits, & aimer de tous les cœurs. L'Ange a deux fortes de beautez; l'une naturelle; & l'autre surnaturelle. La naturelle vient du fond & de la pureté de son être, lequel étant spirituel surpasse en dignité & en perfection tous les êtres corporels: Car tout ce qu'il y a de beau dans un ordre inferieur, se trouve renfermé dans le supérieur. Ainsi le dernier des Anges est incom-

parablement plus beau que tout ce que nous voyons de plus charmant dans toutes les creatures de l'Univers. Sa beauté surnaturelle vient de sa grace consommée, & des rayons de gloire dont il est couronné; ce qui le rend si admirable, que S. Jean en ayant veu un, se prosterna devant luy & voulut l'adorer, croyant que c'étoit le Fils de Dieu même. S. Anselme dit, que si un Ange paroïssoit visible dans le Ciel avec l'éclat de sa gloire, il effaceroit de sa lumiere autant de Soleils qu'il y a d'astres au firmament. Sainte Brigitte ajoûte, qu'un homme mourroit de joye s'il voyoit la beauté d'un Ange. Sainte Lyduvine qui voyoit le sien, mais sous une forme corporelle, assuroit qu'il n'y avoit point de douleur, ni de corps, ni d'esprit, qui ne s'évanoüit à sa presence. O quel Palais que celuy de Dieu, qui est éclairé de tant de Soleils & orné de tant de beautez!

Pour l'employ des Anges, il est tout à V. P. notre profit, car Dieu ne fait rien dans le monde que par leur ministere: de même que l'ame qui anime son corps, ne le gouverne & ne le fait agir que par ses puissances. Aussi l'Ecriture appelle les Anges, les puissances & les vertus de Dieu. Ils ont tous des emplois & des fonctions différentes selon leurs qualitez. Les uns font rouler les Cieux; les autres president au mouve-

ment du Soleil ; d'autres purifient l'air ; d'autres remuent la profondeur des eaux pour les empêcher de se corrompre ; d'autres arrêtent les débordemens des fleuves & de la mer ; d'autres font souffler les vents & portent les nuées de Royaume en Royaume ; d'autres fertilisent la terre, font croître les plantes, conservent toutes les especes de la nature, & en empêchent la destruction ; mais leur principal employ est de conduire & de protéger l'homme. Comme il y a neuf Chœurs d'Ange, ils ont tous des fonctions différentes. Ceux qu'on appelle Anges, déclarent aux hommes les volontez de Dieu. Les Archanges sont employez aux commissions plus nobles & plus considerables. Les Principautez ont soin des Provinces & des Royaumes. Les puissances empêchent les Demons de nuire au monde. Les vertus font tous les miracles, & les choses extraordinaires de la nature. Les Dominations ont soin du gouvernement spirituel de la grace. Les Trônes sont des intelligences pacifiques qui jouissent tranquillement de Dieu. Les Cherubins ne sont que lumiere. Et les Seraphins ne sont qu'amour. Chaque Royaume, chaque Province, chaque ville, chaque maison, chaque homme a son Ange tutelaire, & quelques-uns en ont même de la premiere Hierarchie.

O mon Dieu! qu'est-ce que l'homme VI. P.
pour prendre tant de soin de luy, & pour
luy donner pour gouverneurs les plus
grands Princes de vôtre Cour? Est-il juste
que le Seigneur rende service à son sujet?
Le sage à l'ignorant? le juste au pecheur?
Qu'est-ce que l'homme, sinon l'esclave
du peché, de la mort & de la corruption?
Faut-il qu'un Ange si noble & si saint,
quitte le Ciel pour suivre pas à pas un sce-
lerat, un impudique, un voleur, un
blasphémateur, sans l'abandonner jamais
jusqu'à la mort? O homme, connois ton
excellence & l'estime que Dieu fait de
toy. Il a ordonné à ses Anges de te garder
en toutes tes voyes, & de te porter entre
leurs mains. Considere qui est-ce qui
commande? A qui est-ce qu'il comman-
de? Qu'est-ce qu'il commande? C'est
Dieu qui commande. C'est à ses Anges
qu'il commande. Il leur commande de
prendre soin d'un homme miserable &
pecheur, & de le défendre contre tous
ses ennemis. Quel honneur ne dois-je pas
rendre à un esprit si noble qui m'accom-
pagne par tout? Et est-ce l'honorer, que
de commettre en sa presence des crimes
que je ne voudrois pas commettre devant
le dernier des hommes?

Si vous devez honorer vôtre Ange pour VII. P.
son excellence, vous le devez aimer pour

ses bienfaits. C'est un ami fidele, un protecteur puissant, un sage conseiller, un medecin charitable, un Pasteur vigilant. Il nous aide, dit saint Bernard, dans nos travaux; il nous protege au temps que nous sommes en paix; il nous fortifie dans nos combats; & il nous couronne après nos victoires. Il nous aide même dans nos necessitez corporelles. Celuy d'Agar luy montra une fontaine; celuy d'Elie luy apporta du pain & de l'eau; celuy de Daniel prit Habacuc par un cheveu, & le porta de Judée à Babylone. Si nous sommes en voyage, il nous conduit comme il fit Tobie; si nous sommes malades, il nous console comme il fit S. Roch. Que s'il prend tant de soin de nos corps, que ne fait-il point pour nos ames? Il nous instruit, il nous éclaire, il nous exhorte, il nous anime, il nous reprend, il nous menace, il nous défend contre les attaques & les embûches du Demon, il nous découvre ses pieges, il nous détourne des dangers où nous voulons nous jeter, il nous assiste à la mort, il nous console dans le Purgatoire, il porte enfin nôtre ame dans le Ciel, & la presente avec S. Michel, devant le Trône de Dieu.

VIII.

Hé! mon pere, disoit le jeune Tobie à son pere, que donnerons-nous à nôtre cher conducteur, & comment pourrons-

nous reconnoître les biens qu'il nous a faits : Ils sont inestimables & surpassent toutes nos reconnoissances ; car il m'a mené & ramené en bonne santé , il nous a fait toucher l'argent que nous devoit Gabelus ; il m'a fait avoir la femme que vous voyez ; il l'a délivrée du Demon qui l'affligeoit ; il a comblé de joye tous ses parens , il m'a sauvé moy-même d'un poison qui m'alloit devorer ; il vous a aussi rendu la vûë & vous a fait voir la lumiere du Ciel : Nous sommes par son moyen remplis de graces & de benedictions. Que luy pourrons-nous donner qui soit digne de tant de faveurs ? Prions-le d'agréer la moitié de nos biens. C'est le discours que faisoit le jeune Tobie , parlant de l'Ange Raphaël , qui l'avoit accompagné dans son voyage. Et vous , une Chrétienne , comment pourrez vous reconnoître les insignes faveurs que vous recevez incessamment de vôtre bon Ange ? Que luy presenterez-vous qui soit digne de luy ! Que ferez-vous qui luy soit agreable ?

Honorez ce grand Prince de la Cour IX. P. celeste. Aimez tendrement celuy qui vous a délivré d'une infinité de maux , & qui vous a procuré une infinité de biens Ecoutez sa parole , & obéissez à ses inspirations , car Dieu punit severement ceux qui luy sont rebelles. Fuyez l'impureté, car ce

peché combat la nature & la grace des Anges. Invoquez-le dans toutes vos necessitez, puisqu'il vous en peut délivrer. Ne scandalisez pas les petits enfans, car leurs Anges, dit nôtre Seigneur, voyent toujours la face de Dieu. N'offensez pas vôtre prochain, ni de pensées, ni de paroles, ni d'action: car leurs Anges se vangeront de l'injure que vous leur faites en leur personne. Honorez-les plutôt, & les aimez en consideration de leurs Anges qui les accompagnent. Imitiez leur obéissance à executer les ordres de Dieu; leur indifference à gouverner un Roy ou un esclave; leur conformité à la volonté de Dieu en tout ce qui arrive sur la terre; le zele qu'ils ont pour le salut des ames; leur paix & leur tranquillité invariable; leur patience à souffrir nos défauts; leur charité à faire du bien, même à ceux qui en sont indignes. Enfin vous ne devez rien entreprendre sans les avoir consultez & invoquez, & sans avoir reçu leur benediction. Souvenez-vous qu'ils haïssent les superbes, comme étant les enfans, les sujets & les partisans de Lucifer.



ABBREGE
DE LA CONSIDERATION
de l'Ange Gardien.

Tous les hommes ont un Ange qui les I. P.
conduit & qui les assiste, depuis leur
naissance jusqu'à la mort. Dieu pouvoit
les gouverner par luy-même : mais il a
voulu employer des Anges pour ce minis-
tere ; parce qu'il étoit convenable que les
êtres inferieurs fussent gouvernez par les
superieurs, & les corps par les esprits. De
plus, il a voulu faire connoître la gran-
deur de son Empire ; nous obliger à nous
honorer les uns les autres ; nous procu-
rer à tous un ami fidele, & un puissant
mediateur auprès de luy. Honorez donc
vôtre Ange. Esperez en luy. Implorez son
secours, & gardez-vous bien de l'irriter
en offensant l'Ange qui accompagne vô-
tre frere.

L'Ange est le premier ouvrage de la II. P.
Divinité, la plus noble & la plus vive ex-
pression de son être. C'est un pur esprit qui
dérive immédiatement de Dieu, par con-
sequent qui n'est que lumiere & que con-
noissance. Le dernier des Anges est in-
comparablement plus beau que tout ce
que nous voyons de plus charmant & de

plus ravissant dans la nature. Jugez de la beauté que leur donne la grace & la gloire. Saint Jean en voyant un , fut prêt de l'adorer, croyant que c'étoit la personne de Jesus-Christ. O si vous voyiez le vôtre, que vous seriez ravi, & que vous auriez de respect pour luy!

III. P. Tout ce que Dieu fait dans la nature, il le fait par le ministere des Anges; & les graces qui descendent du Ciel, passent presque toutes, pour ainsi parler, par leurs mains. Vous avez dans le vôtre un ami fidele, un protecteur puissant, un sage conseiller, un medecin charitable, & un Pasteur vigilant. Il nous aide, dit saint Bernard, dans nos travaux: Il nous protege au temps que nous sommes en paix: Il nous fortifie dans nos combats: Il nous couronne après nos victoires: Il subvient à toutes nos necessitez spirituelles & corporelles. O homme, connois ta dignité, & combien tu es cher à Dieu! car il a ordonné à ses Anges, qui sont les Princes de sa Cour, de te garder en toutes tes voyes, & de te porter entre leurs mains. Consideres qui est-ce qui commande; à qui est-ce qu'il commande; & ce qu'il commande; & rougy de honte après cela, de ne pas obéir à Dieu.

IV. P. Honorez votre Ange, ame Chrétienne. Aimez tendrement celuy qui vous a deli-

vré d'une infinité de maux, & qui vous procure une infinité de biens. Obéissez à ses inspirations, & ne luy soyez point rebelle. Fuyez l'impureté qui déplaît infiniment à ces purs Esprits. Ne scandalisez pas les petits enfans; car leurs Anges, comme dit nôtre Seigneur, voyent toujours la face de Dieu. N'offensez pas vôtre prochain, de peur que son Ange ne se vange de l'injure que vous luy faites. Imitiez l'obéissance de ces bienheureux esprits, leur paix, leur tranquillité, leur patience, leur conformité à la volonté de Dieu, leur indifférence à garder un Roy ou un esclave, leur zele pour la gloire de Dieu, & leur charité pour tous les hommes.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Je vis un Ange qui descendoit du Ciel, ayant une grande puissance, & la terre fut toute éclairée de sa gloire. *Apoc. 18.*

L'Ange du Seigneur enverra du secours à l'entour de ceux qui le craignent, & il les délivrera. *Pf 33.*

Mon Dieu a envoyé son Ange qui a fermé la bouche des lions, & ils ne m'ont fait aucun mal. *Daniel. 6.*

Je suis Raphaël qui ay offert vôtre priere à Dieu. *Tob. 12.*

Vive le Seigneur, qui est témoin que son Ange m'a conservé, & m'a preservé de tout mal. *Judith. 13.*

Voicy que j'enverray mon Ange qui marche-

ra devant vous. Il vous gardera dans les chemins, & vous fera entrer dans le lieu que je vous ay préparé. *Exod. 23.*

Honorez mon Ange & écoutez sa voix, & ne croyez pas qu'on le puisse mépriser, car il ne vous pardonnera pas lorsque vous pecherez, & mon nom est dans luy. *Exod. 23.*

Si vous écoutez sa voix, & si vous faites ce qu'il vous dira de ma part, je seray l'ennemy de tous vos ennemis. *Exod. 23.*

Prenez bien garde de ne mépriser aucun de ces petits: car je vous declare que dans le Ciel, les Anges voyent sans cesse la face de mon Pere. *Matth. 18.*

3.
Oct.

POUR LA FESTE DE SAINT FRANÇOIS
de Borgia, de la Compagnie
de JESUS.

CONSIDERATION

*Sur les aneantissemens de saint François
de Borgia.*

I. P.

Saint Paul n'a rien dit de plus grand du Fils de Dieu, que lorsqu'il a prononcé, qu'il s'est aneanty luy même. Considérez quatre aneantissemens de saint François de Borgia. Aneantissement de grandeurs. Aneantissement de richesses. Aneantissement de plaisirs. Aneantissement de jugement & de volonté.

II. P.

Saint François de Borgia étoit un grand Seigneur, qui s'est aneanti luy même,